



NIGER TIMES

“AUSSI LONGUE QUE SOIT LA NUIT, LE JOUR ARRIVERA”

Hebdomadaire Nigérien d'informations générales et d'analyses N° 295 du 13 Mai 2024 Tél : 98 82 92 82 Prix : 300 FCFA

Konni: La Directrice départementale de la promotion de la femme et de la protection de l'enfant au cœur de la journée de la femme Nigérienne



Cette année, c'est la commune rurale de Bazaga département de Konni qui va abriter les activités entrant dans le cadre de la journée de la femme Nigérienne. A quelques heures de la commémoration de cette journée Nationale de la femme, édition 2024, la Directrice départementale de promotion de la femme et de la protection de l'enfant *Madame Safiya Moussa*, s'active pour faire de cette journée un évènement grandiose. Selon elle, la commémoration de la journée Nationale de la femme Nigérienne, édition 2024 se déroule dans un contexte particulier, celui de la lutte pour la refondation et de la souveraineté de notre pays. Et nul ne peut nier le rôle joué par les femmes dans ce combat. Le thème retenu cette année " **Entreprenariat féminin levier d'un développement durable du Niger souverain**" constitue un défi majeur et se justifie par la situation socio-économique de la Femme. **Page 3**

Interview de l'artiste Pheno : Du rap HIP HOP à la mélodie il a passé par une école de musique P.5

Dosso/Atelier régional de renforcement des capacités des acteurs des médias, de la société civile et les web activistes : **Renforcement de l'intégrité de l'information est l'un des objectifs fixés par SOS CIVISME NIGER**

Le DG SANDA MAIGA Abdoulaye de l'IPSP NIGER parmi les 50 bâtisseurs de l'Afrique de l'Ouest selon le Magazine Nouvelle Afrique Lire Page 8

Dosso/Atelier régional ANFICT : Cette initiative va dans la droite ligne du processus de reconquête de notre souveraineté nationale, a déclaré le Gouverneur de Dosso Page 4



RETROUVEZ NOUS SUR NOTRE SITE WEB : www.nigertimes.org

Publication du Plan Prévisionnel de Passation des Marchés Publics additif 2024 de la Commune Urbaine de Dogondoutchi

REPUBLIQUE DU NIGER
 REGION DE DOSSO
 DEPARTEMENT DE DOGONDOUTCHI
 COMMUNE URBAINE DE DOGONDOUTCHI

PLAN PREVISIONNEL DE PASSATION DE MARCHES 2024 Additif N°2

N° (1)	Objet du marché	PRM	Mode de passation (2)	Généralités		Dossiers d'Appel d'Offres					Exécution				
				Montant estimatif (en Francs CFA) (4)	Acc ord DG CM (5)	Date de l'envoi du projet de DAO à la DGCMP ou CF (6)	Date de réception avis de la DGCMP ou CF (7)	Date d'invitation à soumissionner (8)	Date ouverture des offres (10)	Date fin évaluation (11)	Date de réception avis DGCMP ou CF (12)	Date non objection du DRC	Date signature du contrat (14)	Date d'approbation par CMP/EF et engagement comptable (15)	Délai d'exécution (16)
1	Suppression du Projet de Marché de l' Additif N°1 Désensablement de la mare Tapkin Saw	SG	Prévision	DRP	49 500 000	28/03/2023	08/04/2024	09/04/2024	23/04/2024	26/04/2024	07/05/2024	14/05/2024	23/05/2024	30 jours	ANFICT / PAPI 2
			Réalisation												
2	Aménagement de la mare Tapkin Saw	SG	Prévision	DRP	49 500 000	22/04/2023	02/05/2024	03/05/2024	17/05/2024	26/04/2024	07/05/2024	14/05/2024	23/05/2024	30 jours	ANFICT / PAPI 2
			Réalisation												
TOTAL					49 500 000										

16/04/2023



Publication du Plan Prévisionnel de Passation des Marchés Publics additif 2024 de la Commune Urbaine de Loga

REPUBLIQUE DU NIGER
 REGION DE DOSSO
 DEPARTEMENT DE LOGA
 COMMUNE URBAINE DE LOGA

ADDITIF 2 AU PLAN PREVISIONNEL DE PASSATION DES MARCHES 2024

N° (1)	Objet du marché	PRM	Mode de passation (3)	Généralités		Dossiers d'Appel d'Offres					Exécution				
				Montant estimatif (en Francs CFA) (4)	Acc ord DG CM (5)	Date de l'envoi du projet de DAO à la DGCMP ou CF (6)	Date de réception avis de la DGCMP ou CF (7)	Date d'invitation à soumissionner (8)	Date ouverture des offres (10)	Date fin évaluation (11)	Date de réception avis DGCMP ou CF (12)	Date non objection du DRC	Date signature du contrat (14)	Date d'approbation par CMP/EF et engagement	Délai d'exécution (16)
1	SUPPRESSION du projet de marché n° 1 de l'Additif 1	SG	Prévision	DRP	42 000 000	22/02/2024	04/03/2024	06/03/2024	05/04/2024	10/04/2024	19/04/2024	26/04/2024	07/05/2024	4mois	FCSE, FP
			Réalisation												
2	SUPPRESSION du projet de marché n° 2 de l'Additif 1	SG	Prévision	AOD	35 000 000	27/02/2024	07/03/2024	08/03/2024	08/04/2024	12/04/2024	23/04/2024	30/04/2024	09/05/2024	3 mois	FP
			Réalisation												
3	construction des classes	SG	Prévision	AON	46 441 600	02/04/2024	11/04/2024	12/04/2024	13/05/2024	17/05/2024	28/05/2024	04/06/2024	13/06/2024	4mois	FCSE, FP
			Réalisation												
4	Aménagement site maraicher	SG	Prévision	DC	25 000 000			29/03/2024	05/04/2024	05/04/2024	16/04/2024	23/04/2024	02/05/2024	3 mois	FP
			Réalisation												
Coût total prévision					71 441 600										

21/03/2024



Dosso/Atelier régional de renforcement des capacités des acteurs des médias, de la société civile et les web activistes :

Renforcement de l'intégrité de l'information est l'un des objectifs fixés par SOS CIVISME NIGER

Après Agadès, Diffa, Zinder, Maradi et Tahoua, la région de Dosso constitue la 6ème étape de cette mission en région que poursuit l'ONG SOS CIVISME dans le but de renforcer les capacités des journalistes, des web activistes, des acteurs de la société civile et des représentants des autorités locales sur les techniques du factchecking et la lutte contre la Mésinformation, la désinformation et la Mal information (MDM.)

Du 8 au 10 Mai 2024 dans la petite salle des réunions du Gouvernorat de Dosso, trois jours durant, les participants vont appréhender l'utilisation des outils de factchecking (vérification des informations), mais aussi et surtout ils seront suffisamment outillés à lutter contre la désinformation à travers une plateforme qui sera créée à cet effet.

Il faut aussi souligner la présentation sur l'évaluation nationale des mécanismes et stratégies de manipulation de l'Information et leurs conséquences sur le cadre démocratique et la cohésion sociale au Niger.

Cette présentation a été faite par Monsieur Ousmane Lalo Keita qui a expliqué les différents types de mécanismes utilisés par les acteurs de la désinformation au Niger, ils s'agit entre autres des faux sophis-



tiqués qui sont parfois des informations réelles sorties de leur contexte pour le besoin de la désinformation, la vidéo détournée (ancienne vidéo sortie de son contexte d'origine et qui est associée à un fait ou un événement récent dans le but d'induire le public en erreur), l'audio détourné, le photomontage, le photocollage, le partage viral. Cette présentation a suscité le débat dans la salle à l'issue duquel les participants ont aussi donné des exemples sur la base de leurs expériences.

Le deuxième et troisième jour de l'atelier ont été consacrés aux travaux des groupes ayant permis aux participants de faire des simulations sur ce qu'ils ont appris, le factchecking, la détection d'information manipulée et la proposition de solutions pour contrer la désinformation.

Rappelons que la cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par le Gouverneur de la région de Dosso, le Général de Brigade Iro Oumarou, en présence de Madame Seyni Ouma Tambari le Prefet du département de Dosso, l'Administrateur délégué de la commune urbaine de Dosso Monsieur Ibrahim Moussa Kouré et des responsables des forces de défense et de sécurité.

Issa Moussa

Konni: La Directrice départementale de la promotion de la femme et de la protection de l'enfant au cœur de la journée de la femme Nigérienne

Cette année, c'est la commune rurale de Bazaga département de konni qui va abriter les activités entrant dans le cadre de la journée de la femme Nigérienne. A quelques heures de la commémoration de cette journée Nationale de la femme, édition 2024, la Directrice départementale de promotion de la femme et de la protection de l'enfant madame Safiya Moussa, s'active pour faire de cette journée un événement grandiose.

Selon elle, la commémoration de la journée Nationale de la femme Nigérienne, édition 2024 se déroule dans un contexte particulier celui de la lutte pour la refondation et de la souveraineté de notre pays. Et nul ne peut nier le rôle joué par les femmes dans ce combat. Le thème retenu cette année " Entreprenariat féminin levier d'un développement durable du Niger souverain" constitue un défi majeur et se justifie par la situation socio-économique



de la femme.

Selon la Directrice départementale de la promotion de la femme et de la protection de l'enfant de konni, le ministère de tutelle se déploie énormément pour l'amélioration des conditions de vie des femmes et des enfants car beaucoup d'avancées ont été enregistrées notamment les appuis en matériels aux femmes exploitant des sites maraîchers, les AGR, etc.

Pour la célébration de la journée Nationale de la femme Nigérienne qui aura lieu à Bazaga, la Directrice se dit très confiante malgré les quelques difficultés, occasion également saisie par elle pour remercier les autorités départementales, communales, les responsables des FDS et les partenaires qui ont voulu accompagner l'événement.

Mounkaila Amadou/ Tahoua



Dosso/ Atelier régional d'appui technique aux nouveaux administrateurs délégués pour une meilleure utilisation et justification des fonds transitant par le canal de l'Agence Nationale de Financement des Collectivités Territoriales ANFICT : Cette initiative va dans la droite ligne du processus de reconquête de notre souveraineté nationale, a déclaré le Gouverneur de Dosso

Du jeudi 9 au vendredi 10 Mai 2024, la salle de réunion du Gouvernorat de Dosso a abrité les travaux de l'atelier régional d'appui technique aux nouveaux administrateurs délégués de la région pour une meilleure utilisation et justification des fonds transitant par le canal de l'Agence Nationale de Financement des Collectivités Territoriales ANFICT.

Cet atelier initié par Anfict intervient quelques jours après la prise de fonction des nouveaux administrateurs délégués à la tête des communes de la région de Dosso. Ceux-là ont initialement participé à un atelier d'imprégnation sur la gestion administrative et financière des collectivités territoriales à Niamey du 15 au 16 avril 2024, sous la présidence du Ministre d'État, Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'administration



de suivi-contrôle, relevant de leurs responsabilités, notamment dans la gestion financière, a-t-il ajouté avant de noter ceci :

« Les collectivités territoriales en tant qu'espace de territorialisation des politiques publiques de l'État et

Cette formation trouve tout son sens car elle reste et demeure un outil important pour éviter des manquement quant à l'exécution efficace des marchés publics, a-t-il indiqué après avoir souligné le contexte ayant conduit au remplace-

s'opérer qu'au niveau des collectivités territoriales, elle doit s'appuyer sur un certain nombre d'instruments d'accompagnement, parmi lesquels il y a l'Agence nationale de financement des collectivités territoriales, a-t-il noté avant de rappeler que la mission de l'ANFICT consiste à fournir aux collectivités territoriales un accompagnement technique et financier pour leur permettre, à leur tour, d'accomplir leur mission d'intérêt public.

Deux jours durant, les nouveaux administrateurs délégués de la région de Dosso ont échangé avec d'éminents conférenciers et des partenaires techniques sur les différentes thématiques de l'atelier.

Enfin, tout porte à croire que cette mise à niveau technique produira des résultats exaltants au profit de nos communes.

Issa Moussa



du territoire, le Général de Brigade Mohamed Toumba.

Selon donc le Directeur Administratif Amadou Abdoussalam, le représentant du Directeur Général de l'ANFICT, leur institution, pour accompagner la décentralisation, a décidé également de renforcer les capacités des administrateurs délégués nouvellement nommés à travers des ateliers régionaux.

Il a affirmé que cette initiative vise, entre autres, à assurer la continuité des projets en cours d'exécution sous la double responsabilité de l'ANFICT et des communes, surtout que d'autres ressources Afférentes ont été mobilisées sur la base des conventions signées avec les partenaires techniques et financiers.

Le deuxième objectif, c'est d'outiller les dirigeants communaux et certains de leurs collaborateurs sur les exigences des conventions signées avec ces partenaires, notamment en ce qui concerne la passation des marchés, les dispositifs

l'Agence nationale de financement des collectivités territoriales constituant, sans doute, l'épicentre du programme de résilience pour la sauvegarde de la Patrie, à raison de la pertinence de leurs actions, dont les effets contribuent fortement au renforcement de l'unité nationale, à la sécurité interne et à l'aménagement du territoire ».

Notons que la cérémonie d'ouverture officielle de l'atelier régional de Dosso a été présidée par le Gouverneur Iro Oumarou, en présence du secrétaire Général de la région, Elhaj Soumana Karimoune, Madame Ousseini Ouma Tambari le Préfet du département de Dosso, des responsables des services techniques régionaux et des forces de Défense et de sécurité.

Après la Fatiha, l'Administrateur délégué de la Commune urbaine de Dosso, Monsieur Ibrahim Moussa Kouré a souhaité la bienvenue à tous les participants dans la cité légendaire des Djermakoye.

ment des Maires élus par des Administrateurs Délégués.

En poursuivant son propos, Ibrahim Moussa Kouré soutient que cette formation est une occasion d'appréhender la gestion des affaires locales, plus précisément dans le cadre de la passation des marchés publics au niveau communal dans le respect de la loi et des procédures en vigueur.

Cette initiative va dans la droite ligne du processus de reconquête de notre souveraineté nationale, a déclaré le Général Iro Oumarou soulignant la ferme volonté des autorités du Conseil national pour la souveraineté de la patrie, au premier rang desquelles son Excellence le Général de la Brigade Abdrahamane Tiani, chef de l'État, et le Premier Ministre Ali Mohamed Lamine zéine, à faire de nos terroirs un véritable espace de mobilisation des acteurs locaux pour un développement socio-économique durable.

Puisque cette dynamique ne peut



NIGER TIMES
Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales et d'Analyses
Siège Social:

Dosso à 20 mètres de l'Arène de lutte en allant vers Filin Banza
Tél: 20 650 990/ 98 82 92 82

Email:
nigertimes.rockefellerparty@gmail.com
Sous bureau de Niamey

Quartier Sorri entre le rond point Pain Doré et la Station Total

Siteweb:
www.nigertimes.org

Directeur de Publication
ISSA MOUSSA

Comité de Rédaction

Mahamadou Salaou
Hamidou Saley Mouhamed

Mounkaila Amadou

Abdoul-Aziz Idé

Issa Moussa

Tirage :

1000 exemplaires

à l'Imprimerie du Groupe ANDI

SERVICES

Niamey Niger

L'artiste Pheno : Du rap HIP HOP à la mélodie il a passé par une école de musique

**I
N
T
E
R
V
I
E
W**

**E
X
C
L
U
S
I
V
E**

Au Niger, l'industrie musicale se développe progressivement avec la modernisation et l'innovation qu'y apportent certains artistes ayant fait le tour à l'étranger pour voir et comprendre pourquoi ça marche chez les autres.

Bien évidemment, un artiste doit se dire qu'il a un produit à offrir au public qui pourrait choisir de l'accepter ou le refuser.

Car comme le pensent certains spécialistes du Marketing, c'est la qualité d'un produit qui concourt à sa commercialisation et il faut connaître sa clientèle pour adapter le produit à son goût. Dans ce reportage, nous avons discuté avec un artiste auteur compositeur interprète du Niger, Monsieur Issoufou alias Pheno pour ses fans, pour savoir ses motivations à vouloir franchir le cap du Rap HIP HOP pour chanter de la musique dans un nouveau style afrobeat. Il ressort de cette interview qu'il nous a accordé que Pheno a pensé à apprendre la musique dans une école pour chercher à perfectionner son talent mais aussi pour souscrire aux normes internationales.

Après un premier album composé des chansons sur lesquelles il a posé sa propre voix, il est présentement entrain de préparer le second album. Voici l'intégralité de cette interview avec l'artiste Pheno

NIGER TIMES : Bonjour Pheno, depuis quelque temps vous avez adopté un nouveau style autre que le rap. Qu'est ce qui vous a amené à chanter et quel est la date de sortie de votre premier album de chansons intitulé Genèse ?

PHENO : Mon premier album intitulé Genèse est sorti en avril 2023. Il retrace un peu le parcours de l'homme dans ses moments de joies et de difficultés.

Avant de commencer cet album, il y a eu quelque chose qui m'a motivé à aller dans ce sens. Mais à côté de cette motivation se trouve un style ou du moins des idées nouvelles que j'avais et que je voulais passer à un autre artiste afin de les interpréter. Mais, à vrai dire les gens ne comprenaient pas ma dynamique, je veux dire que les chanteurs ne comprenaient pas ma dynamique et que j'étais peut-être le seul à épouser l'idée et le message que j'ai à transmettre au public, je me suis convaincu à travailler ces idées, c'est-à-dire apprendre à chanter.

Donc à partir de ce que j'ai essayé, des gens que je ne vais pas citer, pour leur refus ou bien leur manque de compréhension par rapport aux idées que je proposais, m'ont poussé à porter moi-même mes idées. Et pour que je les porte Jusqu'à les matérialiser c'était d'accepter d'abord d'apprendre à chanter parce que vous savez que je suis rappeur à la base.

J'ai fait du rap et même dans mon groupe de rap je n'ai jamais essayé de chanter. J'ai toujours fait faire les mélodies par quelqu'un d'autre.

Mais là avec mon album vu que je n'étais pas compris, beaucoup de raisons m'ont vraiment inspiré à aller dans ce sens.

NIGER TIMES : Comment avez-vous trouvé ce nouveau style et qu'avez-vous fait pour exceller là-dedans ?

PHENO : Je me suis rendu à l'évidence que culturellement et dans tant d'autres secteurs, l'on peut dire que le terrain est un peu vierge au Niger. Et aussi, il n'y avait pas l'apprentissage Véritable, comme on le dit, surtout en musique. Pour tout départ, c'est d'abord la passion qui



pousse les gens à chanter et plus tard ça devient un métier. Mais maintenant quand ça devient un métier, pourquoi les artistes ne cherchent pas à aller à l'école pour apprendre la musique ?

Donc pour moi j'ai fait une carrière dans la musique pendant que ce problème d'apprentissage persiste.



NIGER TIMES : Vous voulez dire que beaucoup d'artistes ne se forment pas en musique pour réussir dans une telle carrière ? Quel message avez-vous à lancer aux jeunes qui se lancent dans la musique ?

PHENO : Il faut donc éviter aux jeunes ou aux autres de suivre une carrière pour arriver devant un mur infranchissable où il n'y a aucun espoir.

A mon sens nous devons leur montrer que la musique s'apprend dans une école de musique si l'on veut évoluer dans ce domaine.

Il faut apprendre la musique et il faut bien la comprendre. Moi aujourd'hui, je comprends très bien la musique parce que j'ai eu à l'appren-

dre pas à pas.

NIGER TIMES : Après tant d'années de performance dans le rap, vous décidez d'un coup d'aller à la chanson tout en pensant à une école de musique pour vous former, cela n'a pas été facile, n'est-ce pas ?

PHENO : J'ai eu à faire une autre école après avoir fait table rase sur ma carrière de rappeur.

Je me suis dit de reprendre à zéro, malgré tout le prestige que m'a conféré ma notoriété entant que rappeur car j'avoue que j'étais heureux et fier de ce titre.

Ainsi sur la base de zéro, il me faut apprendre à chanter comme je l'ai dit tantôt et aussi il faut aller à l'école de la musique.

Et aujourd'hui, je peux dire que j'ai atteint certains de mes objectifs et que d'autres sont en cours.

NIGER TIMES : Vous avez mis sur le marché votre premier album et maintenant que comptez-vous faire ?

PHENO : Après le premier album Genèse sorti en avril 2023, je suis présentement sur un nouvel album. Dans cet album en cours il y a des titres que j'ai créés, mais il y a aussi cette façon pour moi de rendre hommage à tous les grands chanteurs Nigériens.

NIGER TIMES : Il y a le clip de la chanson Almahaw qui montre des images des militaires Nigériens, est-ce que ce titre rend hommage aux forces armées Nigériennes ?

PHENO : Naturellement. Le titre Almahaw fait un clin d'œil à l'unité militaire de sécurité qui s'appelle Almahaw. Almahaw qui, on le sait, est une unité d'élite militaire, qui fait honneur à notre pays et devant laquelle se trouve le Général du Brigade Mohamed Toumba.

C'est pour vraiment leur rendre hommage, les féliciter et les remercier pour tout ce qu'ils font pour inspirer les autres.

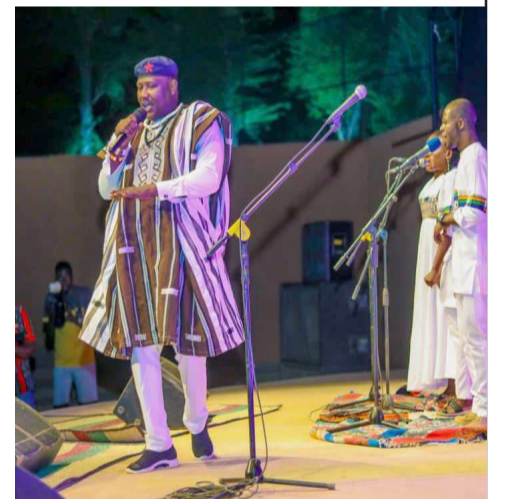
Nous entendons rendre hommage à toutes les forces armées nigériennes que nous encourageons et particulièrement le Général de Brigade Mohamed Toumba, le leader de l'unité spéciale de sécurité Almahaw.

NIGER TIMES : depuis le coup d'Etat du 26 juillet 2023 plusieurs couches socioprofessionnelles sortent pour soutenir les actions du CNSP, qu'en est-il des artistes ?

PHENO : Pour accompagner la transition militaire au Niger, je pense qu'à la première heure, les artistes Nigériens ont affiché leur conviction à soutenir les nouvelles autorités.

Plusieurs fois, ils ont manifesté leur adhésion et leur fidélité à tout ce qui se fait pour garantir la paix, la quiétude sociale et le développement de notre pays.

C'est dire qu'aux premières heures du CNSP, les artistes étaient les premiers Nigériens à faire des chansons pour mobiliser le peuple à



comprendre et à soutenir sa vision pour un Niger nouveau.

Cette nouvelle vision pour le Niger ou cette nouvelle vision souverainiste pour le Niger les artistes n'ont pas hésité un seul instant à s'y adhérent, en témoignent les morceaux composés et les prestations auxquelles ils se sont livrés.

Bien que Macron et son état français aient refusé d'accorder le visa aux artistes Nigériens cela ne les a pas découragés.

Au contraire les artistes se sont investis dans la lutte pour la souveraineté nationale et cela a amené tout le peuple à s'investir dans cette refondation du pays, sachant que l'intérêt supérieur de la nation prime sur tout autre penchant.

Interview réalisée par Issa Moussa

Sermon du vendredi 03 mai 2024, prononcé par Sa Sainteté le Calife, Hadrat Mirza Masroor Ahmad, à la mosquée Moubarak, à Islamabad, Tilford au Royaume-Uni

Après le Tashahoud, le Ta'awudh et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré: J'évoquais la Ghazwat Hamrâ'Al-Asad. Hazrat Mirza Bashir Ahmad Saheb a commenté sur la situation à Ouhoud et à Médine, le retour à Médine d'Ouhoud ainsi que [l'expédition de Hamrâ'Al-Asad], en puisant dans divers recueils d'histoire. Je présente ici ses propos. Il déclare:



Soufyân et lui dit : « Que souhaitez-vous faire ? Par Dieu, je viens de laisser derrière moi l'armée de Muhammad (s.a.w.) à Hamrâ al-Asad, et jamais auparavant je n'avais vu une armée aussi impressionnante. Ils regrettent tellement la défaite à Ouhoud que dès qu'ils vous verront, ils vous réduiront en cendres ! »

« C'était une nuit de grande peur à Médine. Bien que l'armée des Qouraychites eût tout l'air d'être [définitivement] retournée à La Mecque après leur semblant de victoire, on craignait que cette manœuvre ne fût un subterfuge pour prendre les musulmans au dépourvu et revenir soudainement pour attaquer Médine. Ainsi, cette nuit-là, un arrangement fut fait pour assurer la sécurité à Médine et les Compagnons montèrent la garde toute la nuit à la résidence du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). Le lendemain matin, on découvrit que cette appréhension n'était pas qu'une simple spéculation, car avant la Salât de Fajr, le Saint Prophète (s.a.w.) a appris que l'armée des Qouraychites avait campé à quelques kilomètres de Médine et qu'un débat houleux se déroulait entre les chefs de La Mecque : « Pourquoi ne pas profiter de cette victoire pour attaquer Médine ? » en était le thème. Certains des Qouraychites ricanèrent en disant : « Vous n'avez ni tué Muhammad (s.a.w.), ni pris les femmes musulmanes comme esclaves, ni saisi leurs richesses et biens ; au lieu de cela, lorsque vous avez eu le dessus sur eux et que vous avez eu l'opportunité de les détruire complètement, vous les avez laissés et vous avez fait demi-tour, afin qu'ils puissent reprendre des forces ! Il est encore temps : retournons et attaquons Médine et déracinons les musulmans une fois pour toutes. »

Abou Soufyân et ses compères furent tellement troublés par les commentaires de Ma'bad qu'ils abandonnèrent l'idée de retourner à Médine et se dépêchèrent de rentrer à La Mecque. Quand le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) apprit que l'armée des Qouraychites s'était enfuie de cette manière, il remercia Dieu et dit : « La crainte de Dieu a terrassé le cœur des infidèles. » J'ai déjà expliqué ces faits en détail dans le passé. Ceci en était le résumé.

« Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) resta quelques jours à Hamrâ al-Asad ; et après une absence de cinq jours, il rentra à Médine.

Au cours de cette campagne, deux guerriers des Qouraych, dont l'un était un traître et l'autre un espion, furent capturés par les musulmans. Conformément aux lois de la guerre, ils furent exécutés sur ordre du Saint Prophète, leur peine étant la mort. Parmi eux, un poète célèbre de La Mecque, Abou 'Ouzzah, avait été fait prisonnier par les musulmans lors de la bataille de Badr. A cette occasion, le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) le libéra sans rançon après qu'il eut demandé pardon et promis qu'il ne reviendrait plus jamais combattre les musulmans. Cependant, il trahit les musulmans et participa de nouveau à la guerre contre eux. De plus, non seulement il y participa lui-même, mais avec ses couplets provocateurs, il incita d'autres personnes à en faire de même. Par conséquent, étant donné que la trahison d'un tel homme aurait pu s'avérer gravement préjudiciable aux musulmans, le Saint Prophète ordonna qu'il fût mis à mort lorsqu'il fut à nouveau fait prisonnier par les musulmans. Abou 'Ouzzah tenta de retrouver la liberté en s'excusant verbalement, mais le Saint Prophète refusa et dit :

« Un croyant n'est pas piqué deux fois dans le même trou. » Le deuxième captif était Mou'awiyah Ibn Moughîrah. Cet individu faisait partie de la famille d'Outhmân Ibn 'Affân, mais était un ennemi acharné de l'Islam. Après la bataille d'Ouhoud, il continua à tourner secrètement autour de Médine, mais les compagnons le repèrent, l'appréhendèrent et le présentèrent au Saint Prophète. 'Outhmân intercêda en sa faveur et le Saint Prophète le relâcha à condition qu'il partirait dans les trois jours, faute de quoi il serait exécuté : c'est là le châtiement infligé aux espions. » Il avait reçu l'avertissement de quitter la région dans un délai de trois jours. Étant donné qu'il était coupable d'espionnage, il mériterait la peine de mort. S'il partait, il aurait la vie sauve. S'il restait dans la région, il connaîtrait la mort. « Mou'awiyah promit de partir dans les trois jours, mais lorsque ce délai fut écoulé et qu'on constata qu'il tournait toujours secrètement autour de Médine, il fut exécuté. L'histoire n'a pas enregistré son motif, mais le fait que quelqu'un reste secrètement dans les environs de Médine, puis qu'il y reste au-delà du délai stipulé malgré l'avertissement, prouve qu'il nourrissait des intentions dangereuses. Il est très probable qu'agité et contrarié par le retour sain et sauf du Saint Prophète du champ d'Ouhoud, il soit venu à Médine avec de mauvaises intentions contre la personne même du Saint Prophète et qu'il ait projeté de frapper secrètement avec l'aide d'une conspiration ourdie par les Juifs ou les idolâtres de Médine. Néanmoins, Dieu l'Exalté accorda Sa protection au [Saint Prophète Muhammad (s.a.w.)] et

son plan ne put aboutir. »

Les débats sur l'issue de la bataille d'Ouhoud ont été longs et intenses. Certains biographes la qualifient de défaite des musulmans, et d'autres encore hésitent à la désigner comme une victoire. Ils présentent une opinion partagée. Cependant, d'aucuns la considèrent comme une victoire après une défaite, bien qu'en réalité, si l'on examine les principes et les coutumes de la guerre à cette époque, on ne peut pas dire que les musulmans ont été vaincus sur le champ de bataille d'Ouhoud. Comment dire que les musulmans avaient été vaincus ou que les mécréants avaient remporté la victoire ?

En effet, les musulmans étaient toujours présents sur le terrain lorsque Abou Soufyân a finalement quitté le champ de bataille d'Ouhoud avec son armée en criant des slogans et en se dirigeant vers La Mecque. Il a également lancé la déclaration creuse : « Aujourd'hui est le jour de la revanche pour Badr », bien qu'il ne s'agisse là encore que d'une simple déclaration. Comment Ouhoud aurait-il pu être la revanche pour Badr ?

A Badr, les chefs des infidèles, y compris leur commandant en chef, avaient été tués et soixante-dix d'entre eux faits prisonniers. Les musulmans avaient en outre amassé un butin considérable. Ils étaient restés sur le champ de bataille de Badr pendant trois jours, comme le veut la tradition, tandis que l'armée des infidèles fuyait. Le jour d'Ouhoud, aucune de ces choses ne s'était produite pour les infidèles. Comment cela pourrait-il être une revanche pour Badr ?

Par conséquent, les musulmans n'ont pas été vaincus le jour d'Ouhoud non plus. Oui, après une victoire claire au premier stade, ils ont subi de lourdes pertes au second stade. Mais finalement, les musulmans sont restés sur le champ de bataille d'Ouhoud et une force divine les a empêchés d'être complètement vaincus par les Mecquois. Malgré une victoire temporaire, les infidèles n'ont pas pu infliger plus de dégâts aux musulmans et, selon les coutumes de guerre de l'époque, ils ont dû quitter le champ de bataille d'Ouhoud sans avoir atteint leur objectif. Si l'on considère cette bataille en conjonction avec la sortie des musulmans en direction de Hamrâ'al-Asad le lendemain même, la bataille d'Ouhoud apparaît comme une victoire claire et évidente. L'avant-goût de la défaite infligée sur le champ de bataille d'Ouhoud a également été une source de nombreuses leçons pour les musulmans, à la fois à l'époque et durant celle des générations futures. Hazrat Mirza Bashir Ahmad Saheb déclare à ce propos : « En ce qui concerne les résultats permanents, la bataille d'Ouhoud n'a pas de signification particulière comparée à la bataille de Badr. Cependant, sur le plan temporaire, cette bataille a causé du tort aux musulmans à certains égards. Tout d'abord, soixante-dix hommes furent martyrisés au cours de cette bataille, dont certains faisaient partie des compagnons les plus éminents, et le nombre de ceux qui furent blessés fut également très important. Deuxièmement, les Juifs et les hypocrites de Médine, qui avaient été quelque peu effrayés par la bataille de Badr, devinrent relativement audacieux. En fait, 'Abdoulâh Ibn Oubayy et ses partisans se vantèrent ouvertement dans la moquerie et les railleries à cette occasion. Troisièmement, les Qouraych de La Mecque ont gagné en audace. Ils ont commencé à penser qu'ils avaient tenté de venger leur défaite à Badr et qu'ils pourraient facilement vaincre les musulmans chaque fois qu'ils réuniraient suffisamment de forces pour attaquer à nouveau. Quatrièmement, les tribus d'Arabie en général ont commencé à relever la tête avec plus de courage. Cependant, malgré ces pertes, il est clair que la victoire de la bataille d'Ouhoud ne pouvait pas compenser les dommages subis par les Qouraych à la suite de la bataille de Badr. Lors de la bataille de Badr, tous les chefs de La Mecque qui, en réalité, constituaient l'âme de la vie nationale des Qouraych, ont été détruits. En outre, comme l'indique le Saint Coran, cette nation a été déracinée au sens propre du terme. De surcroît, tout cela s'est produit entre les mains d'une nation qui, en termes de moyens apparents, était tout à fait insignifiante par rapport au Qouraych. À l'inverse, les musulmans ont certes souffert dans le champ

d'Ouhoud, mais cette perte était absolument insignifiante et temporaire par rapport à celle subie par les Qouraych à Badr. Le Saint Prophète, qui était le point focal de la société islamique et la cible réelle des plans hostiles des Qouraych, était resté en vie par la grâce de Dieu. En outre, tous les principaux compagnons, à l'exception d'un ou deux, étaient sains et saufs. De plus, cette défaite des musulmans s'est produite face à une armée bien plus nombreuse qu'eux et bien plus puissante en termes d'équipement de guerre. Par conséquent, comparée au magnifique triomphe de Badr, la défaite d'Ouhoud était insignifiante pour les musulmans, et même cette défaite s'est avérée bénéfique pour les musulmans à un certain égard. En effet, il leur est apparu clairement, comme en plein jour, que suivre une voie contraire à la volonté et aux conseils du Saint Prophète ne pourrait jamais s'avérer prospère et bénéfique. Le Saint Prophète proposa de rester à Médine et relata même un de ses rêves à l'appui, mais ils insistèrent pour aller se battre à l'extérieur. Le Saint Prophète les plaça sur le col d'une montagne et leur ordonna avec insistance de ne quitter leur position sous aucun prétexte ; mais dans l'idée d'amasser du butin, ils quittèrent leur position et descendirent. Bien que cette erreur pratique n'ait été commise que par un petit groupe de personnes, la société humaine relie tous les individus sous la forme d'une chaîne unique. Ainsi donc, tout le monde a souffert de cette faiblesse, de même que si un bénéfice en avait été tiré, tous en auraient profité. » Il s'agit là d'un principe [avéré]. Les faiblesses de certains nuisent à toute la société dans certains cas. De même que les avantages de certains laissent un effet positif dans la société. Nombre de gens parlent en faveur de la Jama'at Ahmadiyya dans le monde. Or, tous les ahmadis ne sont pas, à cent pour cent, à un niveau excellent. En raison de quelques-uns qui laissent une bonne impression, les gens croient que le reste des ahmadis sont eux aussi d'un excellent niveau. « Ainsi, si d'un côté la défaite d'Ouhoud a été la cause de souffrance, d'un autre côté, elle a aussi servi de leçon bénéfique pour les musulmans. Cette souffrance était d'ailleurs un obstacle temporaire dans la voie des musulmans. Les musulmans continuèrent à courir vers leur destination finale, à l'image d'une grande inondation qui se heurte à un obstacle et rebondit dans la direction opposée avec une vitesse encore plus grande. » Voici certains points de l'analyse des événements qui ont suivi la bataille d'Ouhoud, faite par feu le Quatrième Calife (rh) dans un discours : « Premièrement, il n'y avait pas de meilleur moyen d'effacer complètement le sentiment de défaite chez les musulmans que de les ramener immédiatement sur le champ de bataille pour un nouveau combat. Deuxièmement, en n'autorisant pas les jeunes gens frais et les nouveaux combattants à l'accompagner, le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a clairement démontré qu'il ne comptait pas sur les moyens matériels, mais qu'il était fidèle à sa revendication et à sa conviction que sa véritable confiance résidait en son Seigneur et qu'il était certainement capable de lui accorder la victoire. Troisièmement, par cette décision, le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) a réconforté ses compagnons dont certains avaient reculé sur le champ de bataille d'Ouhoud et leur a exprimé sa pleine confiance qu'ils n'étaient pas en réalité des fuyards, mais qu'ils avaient été contraints par des circonstances soudaines et inévitables. L'histoire des guerres humaines ne montre aucun exemple d'un général ayant exprimé une telle confiance totale en son armée alors qu'elle l'avait abandonné seul, quelques heures auparavant, et avait fui le champ de bataille de telle sorte qu'il ne lui restait plus que quelques âmes dévouées. Quatrièmement, le fait que la confiance totale du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) était juste et non une décision émotionnelle est établi par le fait que tous les combattants d'Ouhoud, sans exception, ont participé à cette mission extrêmement dangereuse avec détermination et enthousiasme aux côtés du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.), même ceux qui n'étaient pas capables de marcher et de se déplacer. Aucun d'entre eux n'a tourné le dos en disant que cette mission était synonyme de suicide et aucun n'a protesté en disant qu'après

PUBLICITE LOTERIE NATIONALE DU NIGER



LOTIERIE NATIONALE DU NIGER

La fortune aux gagnants, les bénéfices à la nation !

Votre Jeu

Sur

www.parisfoot.ne



90965771
96593043
98202222

Parifoot Niger,
le pari du divertissement !

Le DG SANDA MAIGA Abdoulaye de l'IPSP NIGER parmi les 50 bâtisseurs de l'Afrique de l'Ouest selon le Magazine Nouvelle Afrique



Cérémonie de remise de parchemins aux 50 bâtisseurs de l'Afrique de l'Ouest 2024 ce Samedi 11 Mai 2024 à l'Hotel AZALAI d'Abidjan en République de Cote d'Ivoire par le Magazine Nouvelle Afrique en collaboration avec le REPCIA

Pour le Niger Mr SANDA MAIGA Abdoulaye DG IPSP et Mr HAMIDOU Hamadou DG IAT ont été honorés sur cette tribune des élites Africaines qui vise à valoriser les compétences. Lorsqu'il a pris la parole le DG de l'IPSP NIGER s'est dit très Honoré d'être parmi les 50 bâtisseurs de l'Afrique de l'Ouest qui ont été décorés par le Magazine Nouvelle Afrique. Il a ensuite défilé cette distinction à son pays le Niger et aux autres pays de l'Afrique de l'Ouest qui se battent pour leur souveraineté totale. En plus d'être décorés, les recipients ont reçu des parchemins, des portraits et des copies du Magazine Nouvelle Afrique qui a retracé leurs parcours dans ses colonnes.

Cependant, il faut souligner l'engagement et la tenacité avec lesquels Monsieur SANDA MAIGA Abdoulaye a réalisé des projets à la hauteur de ses ambitions, car l'Institut Pratique de Santé Publique IPSP est une référence au Niger et en Afrique de l'Ouest avec une double certification ISO jamais égalée dans le domaine de l'enseignement professionnel.

Mieux, il faut noter que l'IPSP dispose de ses propres locaux équipés avec des matériels didactiques répondant aux normes internationales. C'est dire que cette reconnaissance faite à la personne du PDG SANDA MAIGA Abdoulaye vient confirmer la légende vivante qu'il a écrite de ses propres mains.

Enfin, Nous présentons toutes nos félicitations à l'ensemble du personnel administratif de l'IPSP NIGER et aux étudiants pour cette distinction qui est loin d'être la première.

Issa Moussa



Le FER pour un financement pérenne de l'entretien routier



Le Fonds d'Entretien Routier est un Etablissement Public de Financement de 2e génération créée par la loi 2017-37 du 22 mai 2017, modifiée et complétée par l'ordonnance 2019-02 du 15 février 2019. Le FER a en charge la mobilisation des

ressources destinées à financer l'entretien routier. A travers ces diverses missions :

- Collecter, suivre et mobiliser les ressources pour le financement de l'entretien routier ;
- Assurer le financement des programmes de protection du patrimoine routier national et d'entretiens courants et périodiques du réseau routier national ;
- Assurer exceptionnellement le financement des travaux dits d'urgence qui peuvent subvenir à la suite d'un cataclysme ou d'un accident ;
- Contribuer au financement de l'entretien des voiries urbaines et des pistes rurales.

Conformément à la loi de sa création, le fonds d'entretien routier finance les activités de certaines structures nées de la réforme du secteur de l'entretien routier appelées les organismes bénéficiaires du financement du FER à savoir :

- L'Agence de Maîtrise d'Ouvrage Délégué à

l'Entretien Routier (AMODER) qui a en charge la mise en œuvre des programmes de l'entretien routier établis par le ministère de l'équipement.

- L'Agence Nigérienne de la Sécurité Routière (ANISER) qui a en charge la vulgarisation de la politique nationale de la sécurité routière à travers des sensibilisations sur le respect du code de la route.
- La Cellule d'Audit Courant de l'Entretien Routier (CACER) s'assure de l'audit technique et financier ainsi que le contrôle du financement du FER.

